

Communiqué de presse

# OUTSIDER PAPERS

## Karl BEAUDELERE

Entouré d'oeuvres de  
**Jacqueline B., Anselme BOIX-VIVES**  
**Ignacio CARLES-TOLRA, Philippe DEREUX**  
**Fred DEUX, Gaël DUFRENE**  
**Germain VANDERSTEEN, Scottie WILSON**



**GALERIE HERVÉ COURTAIGNE**  
[www.hervecourtaigne.com](http://www.hervecourtaigne.com)

53, rue de Seine, Paris 6e  
[contact@hervecourtaigne.com](mailto:contact@hervecourtaigne.com)  
+33 (0)1 56 24 23 00  
Mardi 14h-19h  
Mercredi-Samedi 11h-13h et 14h-19h

*Karl Beaudelere, Entité 09 rouge, 2012, stylo bille sur papier, 46 x 55 cm*

La galerie Hervé Courtaigne, spécialisée dans l'abstraction lyrique et l'art outsider, présente cet automne une nouvelle exposition «Outsider papers» du 14 septembre au 1 octobre avec un invité d'honneur - Karl BEAUDELERE. Les autoportraits de Karl exécutés au stylo bille entre 2012 et 2019 côtoieront les oeuvres sur papier de Jacqueline B., Anselme BOIX-VIVES, Ignacio CARLES-TOLRA, Philippe DEREUX, Fred DEUX, Gaël DUFRENE, Germain VANDERSTEEN, Scottie WILSON.

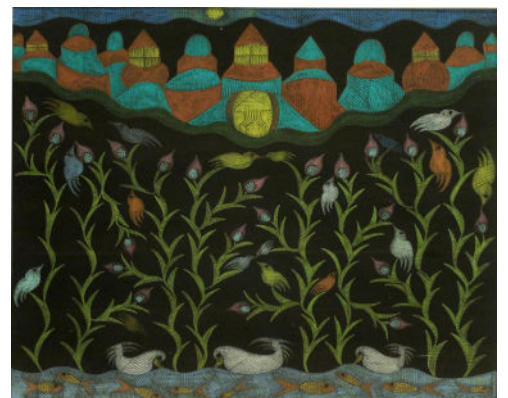
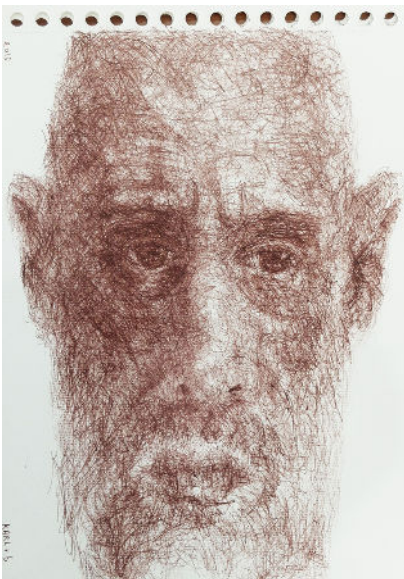
En 1972, en feuilletant les livres de son frère, Karl découvre «les Fleurs du Mal» de Charles Baudelaire. Cette œuvre poétique marque un tournant dans sa vie : il adopte un nom d'artiste à consonance proche de celui de l'auteur, crée un masque sur lequel il appose quelque vers du poète et écrit également des vers du recueil sur les murs de la ville qui l'a vu naître : Marseille.

Artiste autodidacte, tout au long de sa vie il exerce différents métiers : vendeur dans une boutique de prêt-à-porter, antiquaire ou encore agent de sécurité. Il commence à dessiner à l'âge de 43 ans et passe au stylo bille en 2011 : «je pense que c'était le seul matériau qui permettait de faire quelque chose au gaucher dyslexique de j'étais». Il réalise une série d'autoportraits et expose pour la première fois en 2015 à la Galerie Hervé Courtaigne. Grâce à son travail d'artiste et à ses «guides spirituels», Karl Beaudelere rencontre aujourd'hui un succès grandissant. Ses œuvres font partie aujourd'hui de la Collection d'Art Brut de Lausanne. Le musée lui consacre actuellement une exposition monographique intitulée «Autoportraits au miroir». Un magnifique ouvrage, *Karl Beaudelere, Visages Atomisés*, vient de sortir avec les textes écrits par Sarah Lombardi, Katia Furter, Françoise Monnin et Michel Thévoz.

Les autoportraits de Karl sont comme les pages d'un journal intime. C'est une tentative de saisir la réalité qui s'évapore à chaque instant tout en observant sa propre image se métamorphoser au fil des années. C'est aussi la sensation de singularité, d'une différence inquiétante qu'on éprouve en regardant ses dessins qualifiées de «miroir paradoxal» par Michel Thévoz. «Certes, c'est bien son visage que nous retrouvons d'un dessin à l'autre, mais c'est une individuation encore en puissance, muette, hiératique, qui ne se dégage pas tout à fait d'une visagité primordiale, anonyme, transgressant les limites entre les Moi». (M. Thévoz, Karl Beaudelere aux éditions Galerie Hervé Courtaigne).

Ne manquez pas le vernissage de l'exposition à la galerie Hervé Courtaigne le 17 septembre à partir de 14h et la rencontre avec Karl Beudelere, un artiste inclassable, imprévisible, fin et débordant d'énergie, qui dédicacera le livre consacré à son oeuvre récemment publiée aux éditions «Les cahiers dessinés» - *Visages atomisés*.

«Je suis pas brut ! Je suis pas contemporain. Je suis pas street art. Je suis pas ! Je suis quoi alors ? J'essaye de comprendre le paria que je suis et où aller. Mais tu vas me dire qu'aucun artiste ne sait où aller. Mais je vais te répondre que c'est plus complexe que ça. Il y a eu de l'art brut. Je pense que l'art libre peut arriver maintenant. Nous ! Oui ! Dans le chaos, je construis. Je suis libre et détaché d'une construction classique. Pas de lignes qui définissent. Libre d'une technique classique pour construire. Etc». (Propos recueillis par Françoise Monnin et publiés dans le livre *Karl Beudelere, Visages atomisés*)



Karl Beudelere, *Entité marron*, Stylo bille sur papier, 21 x 29,7 cm

Jacqueline B., *Visage rose*, 1958, encre et crayon de couleur sur papier, 25,5 x 31 cm

Scottie Wilson, *Paysage bucolique et animalier devant la ville*, 1960, crayon gras et pastel sur papier noir, 46,5 x 51,5 cm